

« Le lendemain, 16 janvier, le trésorier Baileux fut autorisé à lui compter 11 livres 2 sols tournois, pour 6 escus soleil, baillés par la ville, pour gratifier Jehan de Paris de ses peines, et mesmement mesurer et compasser *en l'art de jométrie et au petit pié*, tant la massonnerie jà commencée que les premiers scindres mis et posés au premier des dictes deux arches, pour trouver la faulte qui y estoit faite par les massons et charpentiers qui ont les prix-faits des dictes ouvraiges, dont, pour remédier ès dictes faultes, le dict de Paris en a fait et baillé son advis et raport par escript, aussy certain patron en papier. »

## II.

L'année 1504 avait été fatale à une grande princesse, à Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien I<sup>er</sup>, empereur d'Allemagne. Elle vit expirer son époux, Philibert-le-Beau duc de Savoie, à son château de Pont-d'Ain, près Bourg, le 10 septembre, à neuf heures du matin, dans la chambre même où il était né (1). Ce prince, atteint d'une pleurésie, résultat d'une imprudence, mourait à l'âge de 24 ans, laissant, après lui, une affliction sincère dans tout son duché et

(1) C'est à tort que Cussinot, auteur d'un essai historique sur Marguerite d'Autriche, en 1748 (réimprimé à Lyon, en 1837, chez Barret), a écrit que ce prince était décédé le 7 novembre 1488. Il n'a pas été plus véridique que Guichenon, en assignant la date du 2 janvier 1492 aux fondations de l'église de Brou.

Enfin, une foule de noms manque d'exaetlitude dans cette brochure.

Cussinot paraît avoir puisé ses renseignements à la même source que celle de l'historien Rousselet, c'est-à-dire dans les archives du couvent de Brou, et il admet aussi la version qui attribue à André Colomban, architecte de Dijon, le mérite des dessins et de la construction de l'église de Brou. Nous dirons plus loin ce que nous pensons de cette opinion.